

## RENCONTRE

## Sur le théâtre de ses exploits

Bernard Thévenet était à Belfort hier pour une séance de dédicace à Bâti Antoine. L'occasion de se souvenir de sa victoire d'étape au Ballon d'Alsace en 1972.

Hormis quelques cheveux blancs, Bernard Thévenet n'a pas changé. Toujours aussi mince à près de 61 ans, le double vainqueur du Tour de France de 1975 et 1977 était à Belfort, hier matin, pour une séance de dédicaces à Bâti Antoine. Entre deux dédicaces sur des tee-shirts ou des photos, il a bien évidemment évoqué ses souvenirs avec son ami Denis Alimant.

«Entre 1966 et 1967», indique le fondateur de Bâti loisirs et Bâti Antoine, «nous avons couru ensemble. Nous nous retrouvions chaque lundi en Bourgogne».

Même s'ils ont suivi des voies différentes, les deux champions sont toujours restés en contact. Denis Alimant a suivi de près la 17<sup>e</sup> étape de la Grande Boucle en 1972. A l'époque, Bernard Thévenet l'avait gagnée au sommet du Ballon d'Alsace, après un départ de Pontarlier.

«Cette étape m'a remis en selle», se souvient-il. «Ce tour était devenu un cauchemar pour moi, après une chute dans les Pyrénées. Je passais par des hauts et des bas».

Bernard Thévenet se rappelle de cette fameuse 18<sup>e</sup> étape. «Elle devait normalement partir de Belfort», ajoute-t-il. «C'était un vendredi avant l'arrivée sur les Champs-Élysées. Il pleuvait. Les organisateurs voulaient ménager les coureurs. Ils ont décidé de lancer le départ de



Bernard Thévenet au milieu de passionnés de cyclisme.

Vesoul. 60 kilomètres de moins sur une étape de 310 kilomètres, c'était bon à prendre. Tous les coureurs y étaient favorables. Mais la ville de Belfort a râlé parce qu'elle avait payé pour être ville étape. Pour éviter un incident, nous avons fait un départ fictif de Belfort. Puis nous sommes montés dans des bus pour rejoindre Vesoul pour le vrai départ».

Ayant mis fin à sa carrière de cycliste professionnel en

1981, le «tombeur d'Eddy Merckx lors de la mythique étape du Pra Loup du Tour en 1975» n'a jamais quitté le milieu du cyclisme. Il a donné son nom à une épreuve près de son village natal, Saint-Julien-de-Civry. Il participe à l'organisation du Tour. Il est chef de piste des Six jours de Grenoble et consultant de France Télévision sur la Grande Boucle. Il a aussi créé une ligne de vêtements et vend son image de

conquérant aux professionnels. C'est ainsi que Sidamo, fabricant de disques diamant et d'abrasif qui compte 60 salariés et est basé à Blois (Loir-et-Cher), a fait appel à Bernard Thévenet.

«Nous avons signé un contrat de deux ans fin 2007», explique Paul Seignolle, le directeur général de Sidamo, «parce que ce champion a su se dépasser pour gagner des épreuves. C'est l'image que nous

voulons véhiculer pour devenir le numéro un européen dans notre domaine. Nous faisons appel à lui 14 jours par an. Et nous l'accompagnons chez les clients avec lesquels nous avons les meilleures relations. Nous comptons d'ailleurs renouveler le contrat de partenariat avec Bernard Thévenet».

Cette visite belfortaise a permis à «Namar» de revenir sur le théâtre de ses exploits.

Pascal CHEVILLOT

## CONFÉRENCE

## Il lit dans les glaces...

Frédéric Parrenin étudie la calotte glaciaire afin de déterminer le climat du futur. Explications jeudi soir à la CCI.

Tous les ans, l'association des ingénieurs INSA de Franche-Comté programme une conférence. Année polaire internationale oblige, elle a choisi de faire venir Frédéric Parrenin, chercheur au laboratoire de glaciologie et de géophysique de l'environnement de Grenoble.

«Nous étudions la calotte glaciaire, au Groenland et en Antarctique. J'ai participé à une expédition de deux mois et demi, fin 2005-06».

Les chercheurs ont extrait une carotte de 3 km de long.

«Les glaces les plus anciennes datent de 800.000 ans avant Jésus-Christ. C'était le berceau de l'humanité. L'analyse de la glace permet de reconstituer l'évolution du climat, dans le passé, d'autant que les glaces polaires sont très pures. Ce sont de véritables archives, mais aussi des indicateurs pour établir une tendance pour le futur».

Le laboratoire du CNRS étudie notamment les petites bulles de gaz prises au piège de la glace.

«Ce sont des échantillons de

l'atmosphère du passé. Elles nous ont permis de savoir qu'il y avait déjà des gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub> et méthane). Et que leur concentration augmente lorsque la température monte».

Si le lien de cause à effet est établi, les chercheurs ne savent pas encore quel mécanisme fait varier chaque paramètre.

**2 à 6° de plus en 2100**

«Étudier le climat est complexe car on ne peut pas faire d'expérience en laboratoire. D'où la nécessité d'analyser le passé, pour déterminer des mécanismes climatiques. Avec la difficulté que ce qu'on fait aujourd'hui subir au climat n'a pas d'équivalent dans le passé!», remarque Frédéric Parrenin.

«L'étude de la glace du Groenland a montré des variations de températures importantes, de 15 à 20° en quelques décennies. Alors qu'on pensait que les changements climatiques ne pouvaient varier que très lentement».

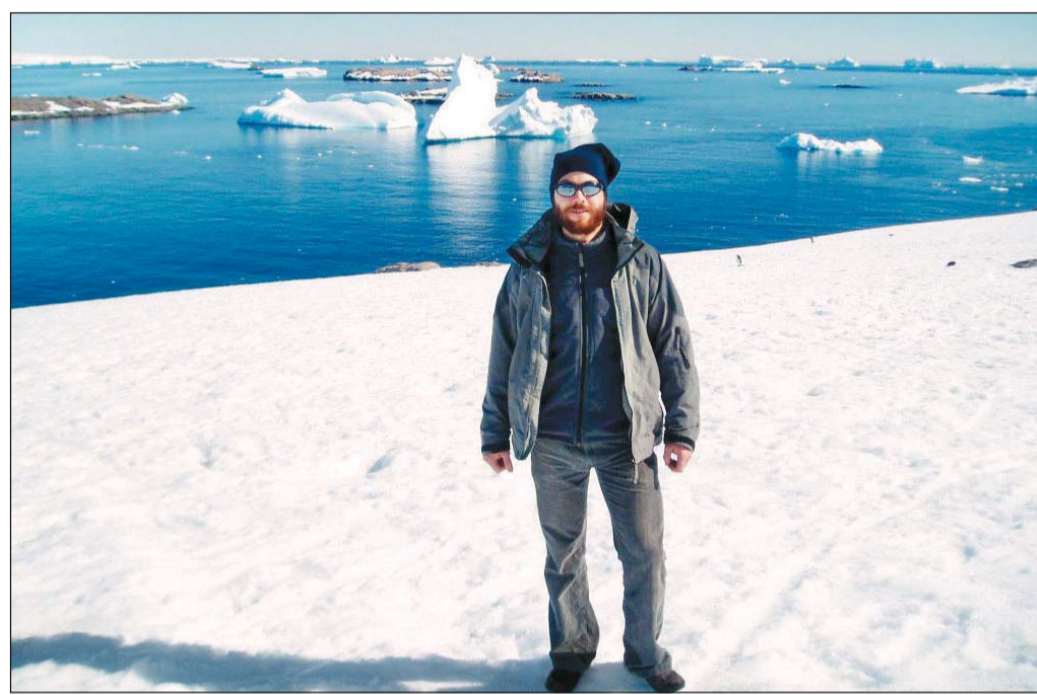
La température du futur est donc conditionnée par des

phénomènes naturels mais peut être aggravée par l'intervention de l'homme.

«C'est la preuve que, si le système climatique est perturbé, à cause d'une trop grande émission de gaz à effet de serre, il peut répondre de façon très chaotique».

Nous pouvons - et nous devons - tous agir pour le climat. «Il est urgent d'avoir une prise de conscience mondiale. D'autant qu'il faudra du temps pour que les effets se ressentent. Si l'on ne fait rien, les températures augmenteront de 2 à 6° d'ici 2100. Si on parvenait à arrêter aujourd'hui tous les gaz à effet de serre, elle monterait quand même de 0,5°. L'objectif, c'est de limiter l'ampleur du réchauffement à 2° d'ici 2100. Je suis pourtant assez optimiste. Je pense que la crise actuelle peut déboucher sur un remis en cause environnementale», conclut Frédéric Parrenin.

Isabelle PETITLAURENT ■ Climat, où vas-tu ? Ce que nous enseignent les glaces polaires», conférence jeudi 20 novembre à 20 h 30 à la chambre de commerce. Entrée libre.



Frédéric Parrenin, originaire de Maiche, est glaciologue à Grenoble. Il racontera son expérience de 2 mois et demi en Antarctique, fin 2005. Et les conclusions qui en découlent...

## ARTISANAT

## Reprise d'entreprise mode d'emploi

A partir de jeudi, la chambre de métiers organise des animations pratiques pour les futurs repreneurs ou créateurs d'entreprise.

Reprendre une entreprise peut ressembler à parcourir du combattant... C'est la raison pour laquelle la chambre de métiers organise une semaine consacrée à la création, reprise et transmission d'entreprise.

Philippe Moutte a repris les anciennes «Cheminées Philippe», faubourg de Besançon, au mois de mai.

«C'est un concours de circonstances», explique-t-il. «Je travaillais avant dans l'industrie automobile. A la suite d'un dépôt de bilan, j'ai repris une société en cogérance, mais quand on a goûté à l'autonomie, on ne s'en passe plus».

Il y a quatre ans, Philippe découvre le monde des cheminées. Comme salarié d'abord. «J'ai fait du commercial mais aussi de la pose et de l'installation. En décembre 2007, on m'a proposé de reprendre le commerce de Belfort, à la suite d'un changement d'enseigne. C'était l'occasion. J'ai accepté. Mais le cheminement n'est pas simple. Heureusement, j'ai été bien suivi par la chambre de métiers pour les papiers. J'ai participé à l'atelier de la transmission; j'ai pu faire le point sur

mon projet avec un banquier, un comptable... C'est du cas par cas».

«Être conscient des difficultés»

«Et on prend vraiment conscience des difficultés. Ça permet de se poser la question de savoir si le projet est prêt et si, soi-même, on est prêt à le mettre en place».

Quinze jours après la reprise, Philippe a embauché une salariée pour recevoir les clients l'après-midi, lorsqu'il fait ses suivis de chantier.

«J'ai voulu privilégier une femme de plus de 50 ans, une personne d'expérience et de confiance».

Depuis que Philippe Moutte a repris «Rêve de feu», les affaires marchent plutôt bien. «Même si l'inquiétude, dans le commerce et l'artisanat, c'est toujours de savoir si on aura ou pas des commandes. Elles fluctuent beaucoup au cours de l'année. Et, quand on est salarié, on n'a pas les mêmes contraintes et préoccupations que lorsqu'on gère la boutique».

Isabelle PETITLAURENT ■ Semaine de la création-reprise d'entreprise, à la cham-



«J'ai repris la société de vente de poêles et cheminées par un concours de circonstances», résume Philippe. «Le suivi de la chambre a été précieux...».

bre de métiers: jeudi 20 novembre à 18 h, réunion repreneur; lundi 24 novembre et vendredi 5 décembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, se

préparer pour une retraite réussie; mardi 25 ou jeudi 27 novembre sur rendez-vous, ateliers transmission-reprise.

Renseignements et inscriptions: chambre de métiers, Sylvie Fesselet, 03.84.57.30.40; s.fesselet@cma-belfort.fr

## SANTÉ

## Le développement durable des antibiotiques

Le réseau PRIMAIR de médecins spécialistes travaille sur une nouvelle approche du bon usage des antibiotiques.

Il ne faut pas se le cacher. La résistance grandissante des bactéries aux antibiotiques est un sujet angoissant. Et si la tendance se poursuit, le genre humain risquera gros lorsqu'il ne disposera plus de molécules pour traiter les infections. Déjà quelques cas de décès sont signalés pour des maladies devenues impossibles à soigner avec l'antibiothérapie classique...

Démarche intégrée

Cinq médecins, infectiologues ou hygiénistes, travaillent actuellement dans le réseau PRIMAIR, le programme régional interdisciplinaire pour la maîtrise des résistances aux anti-infectieux. Hier, ils étaient réunis à Belfort pour une séance de travail sur un nouvel opus. Leur second.

«Notre démarche est tout simplement de proposer aux praticiens, qu'ils soient hospitaliers ou généralistes, une règle de bon usage des antibiotiques», explique le docteur Jean-Pierre Fallier, chef du service des maladies infectieuses à Belfort. «Notre démarche a ceci d'originale est qu'elle est totalement intégrée en associant tous les établissements de santé et les médecins de ville. Nous travaillons également sur l'hygiène. Nous nous rendons aussi sur le terrain, dans les services, à la rencontre des médecins».

L'idée est bien de moins et mieux administrer les antibiotiques pour les faire durer et de faire prendre conscience à tout un chacun de leur préciosité. C'est un travail de fond original et urgent.

D.F.



Moins et mieux administrer les antibiotiques pour affaiblir les bactéries. Un enjeu majeur de santé publique. Photo Christine DUMAS

## SORTIR

## Jean-Marie Aubert en quartet

L'excellent pianiste et chanteur invité demain soir à l'Atria. En ouverture, le chœur qu'il dirige.

Belfonie est le chœur que dirige Jean-Marie Aubert. Le musicien l'a naturellement invité à se produire en première partie de son concert, demain jeudi, à 20 h 30 à l'Atria de Belfort. Ces Belfortains et Belfortaines, qui prennent chaque semaine un peu de leur temps de déjeuner pour chanter, interpréteront un répertoire de jazz vocal et de gospels.

Jean-Marie Aubert a ensuite prévu de se produire en quartet. Lui au piano et chant, Martyn Wiss à la contrebasse, Markus Neuweller à la batterie, Thierry Kauffmann au saxophone, ténor et flûte. Les meilleurs représentants de la jeune génération



A la renommée bien établie de Jean-Marie Aubert vient s'ajouter le talent d'une nouvelle génération de musiciens.

des musiciens allemands et suisses, et tous d'excellents musiciens. Le swing sera omniprésent. Standards et

compositions en prévision. ■ Demain jeudi, 20 h 30, Atria, dans le cadre de JAL. Entrée gratuite.

## VidiMoZz

Toute nouvelle formation issue de l'Aire urbaine, VidiMoZz sera en concert ce vendredi 21 novembre à la Poudrière de Belfort dans le cadre de la semaine serbe. Le groupe présentera son CD 5 titres. «Sutra sunse sia». Une musique rock teintée d'électro, saupoudrée de sons venus tout droit des Balkans. Également programmés, Ziveli Orchestar, DJ Tagada. A partir de 20 h 30. Entrée gratuite.

## Chansons

Le groupe vocal Tarentelle, de l'association ASC Eloie 2002, donnera son concert annuel le 30 novembre à 15 h à la Miel (Offemont). Près de cinquante musiciens et choristes seront réunis puisqu'au chœur Tarentelle viendra s'ajouter l'orchestre Riff.

Thème: «Les chansons d'amour». Entrée 4 €.

**PNEU PACK HIVER** + **JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 2008**

**3 services gratuits Michelin OnWay**

**4 pneus MICHELIN hiver achetés**  
Les pneus du marché les mieux adaptés pour l'hiver:

- Sécurité Sculpture adaptée et gomme spécifique
- Adhérence Plus de lamelles
- Longévité kilométrique

**3 SERVICES GRATUITS:**

- > Garantie Dommages Pneumatiques
- > Assistance Pneumatiques
- > SOS Direction

**4 housses à pneu pour 1€ de participation**  
voir conditions complètes dans ce Pneu Pack

**CHAPUIS PNEUS**  
58, rue de la 1<sup>re</sup>-Armée - Belfort  
Tél. 03.84.26.42.00